

*Communiqué de presse des
Médecins en faveur de l'Environnement (MfE), le 20 mars 2025*

Guerre en Ukraine : un argument pour de nouvelles centrales nucléaires ?

Le Conseil fédéral veut rendre la construction de nouvelles centrales nucléaires à nouveau possible. Pour le ministre de l'énergie Albert Rösti, tout argument est bon. Même la guerre en Ukraine. Justement. C'est pourquoi, les Médecins en faveur de l'Environnement (MfE) refusent autant le contre-projet indirect que l'initiative blackout.

«Il y a une guerre en Europe qui ne permet pas d'importer de l'électricité à tout moment», a déclaré le conseiller fédéral Albert Rösti (UDC) **fin août 2024 à la chaîne SRF**. Donc, il convient de lever l'interdiction suisse de construire de nouvelles centrales nucléaires (CN). Albert Rösti n'a pas évoqué ce qu'a révélé très nettement l'attaque russe – contraire au droit international – en Ukraine : la guerre augmente massivement le risque déjà existant d'accident de CN grave. **Les combats menés à la CN ukrainienne de Zaporijjia occupée par les russes et à proximité de la CN russe de Koursk le démontrent.**

Les scénarios de guerre ne sont pas pris en compte

Rösti a mis les risques de guerre pour les CN suisses de côté bien que les Commissions fédérales de radioprotection (CPR) et pour la protection ABC (ComABC) avaient thématiqué les risques six mois avant: au vu de la situation en Ukraine «des scénarios de guerre sont à nouveau d'actualité» pour la Suisse. Les commissions se sont demandé si le scénario d'«une attaque belliqueuse sur une CN avec libération de tout l'inventaire radioactif» était imaginable et ont laissé la question ouverte. Leur recommandation: établir **«des planifications préventives pour des scénarios de guerre»** et revoir les «scénarios de menace».

Les dangers aériens

Non pas une offensive des troupes russes menace la Suisse mais des attaques aériennes et des cyberattaques, a déclaré Mauro Mantovani, expert en stratégie à l'EPF de Zurich en janvier 2025 à la radio suisse SRF, pour contester les propos des milieux militaires et politiques. Donc des attaques aériennes peuvent toucher volontairement ou non les installations nucléaires en Suisse et dans les pays voisins. Les CN suisses ne sont «protégées que conditionnellement contre des événements belliqueux et non conçues pour faire face à des moyens militaires lourds», a concédé l'autorité de surveillance nucléaire l'«inspection fédérale de la sécurité nucléaire» IFSN. Les conséquences d'une attaque sont soumises «au secret». Ce qui se passerait est pourtant clair: une attaque pourrait, par ex., détruire un réacteur et libérer une partie ou la totalité d'un inventaire nucléaire. Ou arrêter le refroidissement d'un réacteur et engendrer la fusion du cœur. Selon le vent, de vastes zones seraient irradiées. Près de 480 000 personnes vivent dans un rayon de 20 km de la CN de Gösgen, 475 000 près de la CN de Beznau et env. 355 000 près de la CN de Leibstadt.

Pas de protection

Les installations nucléaires sont protégées «aussi bien ou aussi mal» des attaques aériennes que le reste de la Suisse, a répondu, sur demande, le Groupement Défense de l'armée. Nombre d'éléments font pencher la balance vers le «mal»: la défense aérienne est insuffisante, a indiqué Albert A. Stahel en avril 2024 au Sonntagszeitung, professeur émérite pour les stratégies militaires de l'Université de Zurich. Certes, le Conseil fédéral dépense beaucoup pour de nouveaux avions de chasse et la défense aérienne. «Le premier pas dans la bonne direction, celle d'une défense antiaérienne», a continué Stahel. Malgré des coûts élevés, la défense aérienne ne protège pas complètement la Suisse, et en conséquence, les CN.

Une probabilité infime dans l'intérêt de personne en cas d'urgence

La probabilité que les CN suisses soient touchées volontairement devrait actuellement être relativement faible. Mais la probabilité ne dit rien sur l'arrivée d'un événement. Selon des calculs, les catastrophes (civiles) à Tchernobyl du 26 avril 1986 et Fukushima le 11 mars 2011 auraient dû se passer au maximum une fois en 7000 ans. Cela est aussi valable pour une attaque aérienne lourde sur une CN suisse: même si cela semble peu vraisemblable, on ne peut pas l'exclure. En plus des défaillances humaines et techniques, la guerre constitue un autre risque majeur pour la sécurité des CN. Non seulement c'est une raison suffisante pour ne pas construire de nouvelles CN, mais encore pour désactiver le plus vite possibles les vieilles CN. C'est pourquoi, les Médecins en faveur de l'Environnement (MfE) refusent autant le contre-projet indirect du Conseil fédéral que l'initiative blackout.

Informations de fonds:

La guerre : un motif contre les centrales nucléaires et sûrement pas pour (Oekoskop 1/25, extrait, en allemand)

Prise de position des MfE relatif au contre-projet indirect (modification de la loi sur l'énergie nucléaire) de l'initiative populaire « De l'électricité pour tous en tout temps (stop au blackout) », en allemand

Contact:

Dr. Martin Forter, Directeur des MfE 061 691 55 83

Bernhard Aufderreggen, docteur en médecine, président des MfE 079 639 00 40